









Recrutés parmi le petit nombre de personnes en position de faire des études moyennes et supérieures, ils ont, eux aussi, sans cesse lutté pour les droits de la nation dans l'administration, dans la magistrature, dans la représentation nationale, voire dans l'armée. Intelligents, capables, laborieux, leurs services ont pu s'utiliser, après l'annexion, dans un plus vaste empire, et leurs positions s'agrandir en même temps qu'elles étaient mieux rétribuées. Quant aux fonctionnaires prussiens arrivés dans le pays avec des traitements qui ne sont pas hors de proportion avec les fortunes modestes des citoyens, ils n'ont pu être accusés de venir s'enrichir à ses dépens. Et si, par leur présence, il a pu se développer plus de rigidité dans l'administration — les compositions et les complaisances personnelles sont un grand mal dans les petits États — l'intérêt général y a gagné, sans que l'État privé en ait été trop froissé.

Donc, caractère du peuple, condition religieuse et condition économique du pays ont contribué à réconcilier facilement la Hesse avec la suppression de son autonomie politique. Mais à ces causes, il faut ajouter la plus puissante de toutes celles qui peuvent porter un pays à une pareille abdication : la cause historique. Ma prochaine lettre vous parlera du rôle des luttes que la Hesse a soutenues pendant de longues années pour sauvegarder ses institutions contre la plus brutale et la plus intelligente des tyrannies.

On lit dans la Gazette nationale du 7 octobre :

« On sait que le gouvernement français a supprimé l'obligation des passe-ports, introduite depuis la guerre, sur les frontières de France, d'abord en faveur des Anglais débarquant à Calais, Boulogne, etc., et ensuite sur les frontières de Belgique, d'Espagne, d'Italie et finalement sur la frontière suisse. Par contre, le gouvernement de M. Thiers a jugé opportun de maintenir dans toute sa rigueur l'obligation des passe-ports exclusivement à la frontière actuelle franco-allemande. En conséquence, le gouvernement allemand a jugé convenable de rétablir, de son côté, la frontière franco-allemande l'obligation des passe-ports depuis longtemps abolie chez nous, comme tout le monde le sait. Nous apprenons de source certaine que le ministre des affaires étrangères français a été informé vendredi dernier, par l'ambassadeur d'Allemagne à Paris, qu'à partir du 1<sup>er</sup> novembre les sujets français ne seront admis dans les provinces de l'empire allemand qu'à la condition qu'ils soient munis d'un passe-port régulier et dûment visé. Cette notification aura-t-elle quelque influence sur les procédés du gouvernement français dans la question des passe-ports ? »

Les deux fils du prince Luitpold de Bavière, oncle du roi Louis, les princes Léopold et Arnould, âgés de 26 et de 20 ans, ont été dans les régions du Nord un voyage dont ils ont rapporté de riches collections d'animaux, de plantes et de minéraux. Ils ont passé sept semaines en Islande dont ils ont visité toutes les curiosités au prix des plus grandes fatigues. En Ecosse, ils ont assisté à de grandes chasses que le duc de Sutherland a données en leur honneur. Ces deux jeunes princes recommenceront à la fin de novembre un nouveau voyage, cette fois en Orient, et dans les mêmes conditions que le précédent; ils voyageront absolument seuls, sans même se faire accompagner d'un domestique.

Le Moniteur de l'Empire allemand publie la liste des dames qui viennent d'être décorées sur la proposition de l'impératrice, de la croix du Mérite pour dames, pour services rendus aux blessés et malades pendant la dernière guerre. Cette liste comprend huit colonnes du journal et en tête figurent les mêmes conditions que le précédent; ils voyageront absolument seuls, sans même se faire accompagner d'un domestique.

Une feuille qui a un caractère officieux, la Correspondance alsacienne de Strasbourg, annonce que les déclarations d'option faites auprès des autorités d'Alsace-Lorraine s'élèvent au chiffre de 164,633, mais que l'option n'a été faite que par 164,633 personnes. Les Alsaciens-Lorrains réellement émigrés et pour environ 120,000 Français qui étaient domiciliés en Alsace-Lorraine au 2 mars 1872, et qui ont aussi émigré.

ALSACE-LORRAINE.

Une feuille qui a un caractère officieux, la Correspondance alsacienne de Strasbourg, annonce que les déclarations d'option faites auprès des autorités d'Alsace-Lorraine s'élèvent au chiffre de 164,633, mais que l'option n'a été faite que par 164,633 personnes. Les Alsaciens-Lorrains réellement émigrés et pour environ 120,000 Français qui étaient domiciliés en Alsace-Lorraine au 2 mars 1872, et qui ont aussi émigré.

ALSACE-LORRAINE.

Une feuille qui a un caractère officieux, la Correspondance alsacienne de Strasbourg, annonce que les déclarations d'option faites auprès des autorités d'Alsace-Lorraine s'élèvent au chiffre de 164,633, mais que l'option n'a été faite que par 164,633 personnes. Les Alsaciens-Lorrains réellement émigrés et pour environ 120,000 Français qui étaient domiciliés en Alsace-Lorraine au 2 mars 1872, et qui ont aussi émigré.

ALSACE-LORRAINE.

Une feuille qui a un caractère officieux, la Correspondance alsacienne de Strasbourg, annonce que les déclarations d'option faites auprès des autorités d'Alsace-Lorraine s'élèvent au chiffre de 164,633, mais que l'option n'a été faite que par 164,633 personnes. Les Alsaciens-Lorrains réellement émigrés et pour environ 120,000 Français qui étaient domiciliés en Alsace-Lorraine au 2 mars 1872, et qui ont aussi émigré.

ALSACE-LORRAINE.

Une feuille qui a un caractère officieux, la Correspondance alsacienne de Strasbourg, annonce que les déclarations d'option faites auprès des autorités d'Alsace-Lorraine s'élèvent au chiffre de 164,633, mais que l'option n'a été faite que par 164,633 personnes. Les Alsaciens-Lorrains réellement émigrés et pour environ 120,000 Français qui étaient domiciliés en Alsace-Lorraine au 2 mars 1872, et qui ont aussi émigré.

ALSACE-LORRAINE.

Une feuille qui a un caractère officieux, la Correspondance alsacienne de Strasbourg, annonce que les déclarations d'option faites auprès des autorités d'Alsace-Lorraine s'élèvent au chiffre de 164,633, mais que l'option n'a été faite que par 164,633 personnes. Les Alsaciens-Lorrains réellement émigrés et pour environ 120,000 Français qui étaient domiciliés en Alsace-Lorraine au 2 mars 1872, et qui ont aussi émigré.

ALSACE-LORRAINE.

Une feuille qui a un caractère officieux, la Correspondance alsacienne de Strasbourg, annonce que les déclarations d'option faites auprès des autorités d'Alsace-Lorraine s'élèvent au chiffre de 164,633, mais que l'option n'a été faite que par 164,633 personnes. Les Alsaciens-Lorrains réellement émigrés et pour environ 120,000 Français qui étaient domiciliés en Alsace-Lorraine au 2 mars 1872, et qui ont aussi émigré.

ALSACE-LORRAINE.

Une feuille qui a un caractère officieux, la Correspondance alsacienne de Strasbourg, annonce que les déclarations d'option faites auprès des autorités d'Alsace-Lorraine s'élèvent au chiffre de 164,633, mais que l'option n'a été faite que par 164,633 personnes. Les Alsaciens-Lorrains réellement émigrés et pour environ 120,000 Français qui étaient domiciliés en Alsace-Lorraine au 2 mars 1872, et qui ont aussi émigré.

du train, qu'il ne se trouverait plus désormais dans le cas d'entendre de semblables propos. Paulin en conclut que le général de Kuhn est sur le point de donner sa démission ? Je ne sais, mais ce qui est indubitable, c'est que les votes de la commission budgétaire devront subir de notables modifications, dans la séance plénière de la délégation du Reichsrath, pour que le chef de l'administration militaire puisse rester décent à son poste.

Pour la seconde fois, ce délégué au siège hier en assemblée plénière, et le président de la commission budgétaire, ce qui suffit à prouver qu'il n'est pas décent partout accueilli avec faveur.

On a dénoncé, a dit M. le baron de Protobevera, certains incidents qui ont surgi au sein de la commission. Les propositions du gouvernement ont été soumises à un examen approfondi et consciencieux. Les membres de la commission ont rempli leur devoir comme il convenait en raison de la situation.

La commission n'a pu vouloir se laisser influencer par les sombres et incroyables rumeurs qui tendaient à faire prévoir des changements de personnes et de système, dans le cas où les propositions budgétaires seraient modifiées.

C'est pas la soif de popularité qui a déterminé les résolutions de la commission. On n'a montré nulle part de l'obstination en présence de demandes légitimes.

Ainsi que vous le prouve cette analyse, c'est là un plaidoyer en règle, saupoudré de pithes récriminations contre les ministres communs. Le comte Andrássy ne s'est pas trompé, car il a répondu assez longuement à M. de Protobevera.

Avant tout, le ministre des affaires étrangères a tenu à constater que l'orateur avait mal interprété l'exposé de la situation, en parlant d'un « arrière-plan de paix » et en tirant la conclusion qu'il n'y avait pas lieu de déférer à tous les vœux du ministre de la guerre.

Le comte Andrássy, c'est lui-même qui s'exprime ainsi, — a bien appelé l'attention sur « un premier plan pacifique », mais il n'a pas dit que derrière ce premier plan il y avait un « arrière-plan pacifique ».

Il répète que les relations d'Autriche-Hongrie avec la plupart des États sont les meilleures, et il est convaincu que, grâce à la politique toute défensive de la monarchie, la paix peut être maintenue. Mais, comme il n'a pas manqué de le faire remarquer précédemment, cet espoir, pour ne pas être vain, doit reposer sur la force de l'État. Il faut qu'on soit assez puissant pour assurer par soi-même la paix dans tous les sens. Le ministre repousse énergiquement toute autre interprétation de ses paroles.

Il s'agit, du reste, que le baron de Protobevera ait vainement parlé de rumeurs relatives à des changements de personnes ou à une crise ministérielle. Ces rumeurs n'émanent pas de cercles officiels. Il croit que tout membre du ministère a conscience de sa position et de ce qu'il doit à la couronne et aux pouvoirs législatifs.

Quant à l'invitation faite aux délégués d'examiner scrupuleusement chaque chapitre du budget, le comte Andrássy déclare qu'il n'a point eu l'intention de prétendre, comme on l'a insinué, que les délégués devaient tout peser, mais sans rien rejeter. Au contraire, il a dit que la délégation devait ne pas opérer de réductions en bloc, mais n'opérer que des réductions motivées. C'est ce qu'on a fait. Autre chose est de savoir si les réductions motivées qu'on a jugées opportunes le sont réellement. Cette question n'est pas à trancher dans une discussion générale; on courrait sans cela le risque de se voir appliquer l'adage : Qui s'excuse s'accuse.

Cette discussion générale sur le budget de l'armée n'était pas prévue, puisque le général de Kuhn n'assistait pas à la séance.

On a voté ensuite le budget de la marine tel qu'il avait été établi par la commission. Les budgets du département des finances et de la cour des comptes avaient été adoptés auparavant.

NOUVELLES DE RUSSIE.

On écrit de Saint-Petersbourg :

« La nouvelle loi électorale pour la nomination des députés (duma) fonctionne en ce moment, et on attend avec une certaine curiosité, dans notre public, le résultat des opérations, dont une partie seulement, jusqu'à ce moment, est connue officiellement. Voici, en quelques mots, les bases sur lesquelles repose l'organisation actuelle du corps électoral dont on ne pouvait faire partie qu'en justifiant de certaines conditions sociales, que la nouvelle loi a complètement effacées, puisqu'elle a comme unique base du droit électoral, l'impôt payé à la ville. Donc, les électeurs : 1<sup>er</sup> les possesseurs de biens immobiliers payant un impôt à la ville ; 2<sup>o</sup> les possesseurs et directeurs d'établissements commerciaux et industriels ; 3<sup>o</sup> tous ceux qui après un séjour de deux années dans la ville, ont acquis un impôt au profit de la ville.

« Le Message officiel publie le résultat des élections dans 125 villes. Les commerçants et les bourgeois ont été élus dans la proportion moyenne de 62 p. c. pour les conseils municipaux et de 68 p. c. pour les magistratures urbaines (maires, adjoints, etc.). Les bourgeois, les paysans et les fonctionnaires figurent au nombre de 17 p. c. dans les magistratures urbaines. Le noble n'a été le moins bien partagé dans ces élections, sa part proportionnelle n'étant que de 16 p. c. dans les conseils et de 13 p. c. dans les magistratures. Enfin, pour les conseils municipaux, les nobles n'ont été élus que dans 17 villes, et dans les magistratures urbaines, ils n'ont été élus que dans 17 villes.

« Le Message officiel publie le résultat des élections dans 125 villes. Les commerçants et les bourgeois ont été élus dans la proportion moyenne de 62 p. c. pour les conseils municipaux et de 68 p. c. pour les magistratures urbaines (maires, adjoints, etc.). Les bourgeois, les paysans et les fonctionnaires figurent au nombre de 17 p. c. dans les magistratures urbaines. Le noble n'a été le moins bien partagé dans ces élections, sa part proportionnelle n'étant que de 16 p. c. dans les conseils et de 13 p. c. dans les magistratures. Enfin, pour les conseils municipaux, les nobles n'ont été élus que dans 17 villes, et dans les magistratures urbaines, ils n'ont été élus que dans 17 villes.

« Le Message officiel publie le résultat des élections dans 125 villes. Les commerçants et les bourgeois ont été élus dans la proportion moyenne de 62 p. c. pour les conseils municipaux et de 68 p. c. pour les magistratures urbaines (maires, adjoints, etc.). Les bourgeois, les paysans et les fonctionnaires figurent au nombre de 17 p. c. dans les magistratures urbaines. Le noble n'a été le moins bien partagé dans ces élections, sa part proportionnelle n'étant que de 16 p. c. dans les conseils et de 13 p. c. dans les magistratures. Enfin, pour les conseils municipaux, les nobles n'ont été élus que dans 17 villes, et dans les magistratures urbaines, ils n'ont été élus que dans 17 villes.

« Le Message officiel publie le résultat des élections dans 125 villes. Les commerçants et les bourgeois ont été élus dans la proportion moyenne de 62 p. c. pour les conseils municipaux et de 68 p. c. pour les magistratures urbaines (maires, adjoints, etc.). Les bourgeois, les paysans et les fonctionnaires figurent au nombre de 17 p. c. dans les magistratures urbaines. Le noble n'a été le moins bien partagé dans ces élections, sa part proportionnelle n'étant que de 16 p. c. dans les conseils et de 13 p. c. dans les magistratures. Enfin, pour les conseils municipaux, les nobles n'ont été élus que dans 17 villes, et dans les magistratures urbaines, ils n'ont été élus que dans 17 villes.

l'instruction primaire, regrette que les délibérations entre les instituteurs et instituteurs, qui ont eu lieu à la suite des cours pédagogiques faits dernièrement à Stretin n'aient pas été livrées à la publicité pour l'instruction des absents. La Gazette émet l'opinion que les instituteurs et institutrices convoqués, n'ayant pas reçu un égal degré d'instruction, devraient indispensablement être sévèrement punis. Les meilleurs instituteurs des écoles normales, qui ont un degré d'instruction et d'intelligence. Elle voudrait également que les instituteurs professeurs fussent augmentés, ne pouvant admettre qu'un homme, si expérimenté qu'il soit, puisse donner des leçons à des instituteurs qui ne sont pas pour l'enseignement de la calligraphie, de la musique, de la langue russe, de l'arithmétique et de la religion. La Gazette, abhorbant la question des écoles préparatoires et s'appuyant sur l'exemple de l'Allemagne qui en a depuis cent ans et où elle s'imagine, dit en grande son ignorance des faits, que les bons instituteurs sont rares. Elle prétend que le contraire est le cas. Elle ne sait pas que l'Amérique, pour l'instruction publique, est encore en général très arriérée.

« La Russie a besoin, dit-elle, de maintenir ou d'établir au moins mille écoles primaires dans chaque école préparatoire, pour fournir au plus vingt instituteurs par an. On recrutera-t-elle donc des instituteurs ? Voici comment la Gazette résout cette question : Les séminaristes ont généralement terminé leur éducation à 22 ans; les autres ont l'école ne peut leur donner pas leur confection, une paroisse avant l'âge de 30 ans. La Gazette pense qu'en appelant ces jeunes gens à un enseignement spécial de quelques mois on pourrait utiliser avec avantage ces hommes, pendant lesquels les séminaristes trouvent rarement l'occasion de mettre à profit leur instruction.

« Sur tous les points du territoire on cherche à fonder des écoles élémentaires. Malheureusement, les abus sont nombreux et le but est encore loin d'être atteint. Pour ne citer que le district d'Odessa, nous constatons, d'après les chiffres fournis par la Bourze, que pour une population de 143,241 habitants, il y a 140 écoles primaires, 134 instituteurs et 7,564 élèves. Pour ces écoles le Zemstvo donne 2,200 roubles, l'autorité gouvernementale 1,000 roubles, les sociétés 21,734, ce qui fait en tout 23,964 roubles, et pour chaque école 217 r. 34 c. Les écoles entretenues par les colonies sont bonnes, les écoles purement russes, il y en a deux ou trois bonnes, cinq ou six mauvaises, autant qui végètent; les autres n'existent que sur le papier.

« A la date du 24 août 1872, le recensement des douanes montait à 33,150,484 roubles, chiffre supérieur de 5 millions 80,276 roubles à celui de l'époque correspondante de 1871. L'importation des métaux (6,982,392 r.) avait dépassé de 3,436,322 r. la correspondante de l'année précédente et l'exportation (6,478,490 r.) avait diminué de 8,577,621 r.

« En présence des progrès toujours croissants de la contrebande, il serait question d'entreprendre dans la mer Baltique et dans le golfe de Finlande six postes de douane et 38 canots à rames pour la construction et l'armement desquels un crédit de 625,000 roubles serait porté au budget de la douane. Une somme de 50,000 roubles serait en outre consacrée en 1873 à l'agrandissement et à l'augmentation des postes de douane qui existent déjà dans ces parages. La durée de ces travaux serait de plusieurs années.

« En présence des progrès toujours croissants de la contrebande, il serait question d'entreprendre dans la mer Baltique et dans le golfe de Finlande six postes de douane et 38 canots à rames pour la construction et l'armement desquels un crédit de 625,000 roubles serait porté au budget de la douane. Une somme de 50,000 roubles serait en outre consacrée en 1873 à l'agrandissement et à l'augmentation des postes de douane qui existent déjà dans ces parages. La durée de ces travaux serait de plusieurs années.

« En présence des progrès toujours croissants de la contrebande, il serait question d'entreprendre dans la mer Baltique et dans le golfe de Finlande six postes de douane et 38 canots à rames pour la construction et l'armement desquels un crédit de 625,000 roubles serait porté au budget de la douane. Une somme de 50,000 roubles serait en outre consacrée en 1873 à l'agrandissement et à l'augmentation des postes de douane qui existent déjà dans ces parages. La durée de ces travaux serait de plusieurs années.

« En présence des progrès toujours croissants de la contrebande, il serait question d'entreprendre dans la mer Baltique et dans le golfe de Finlande six postes de douane et 38 canots à rames pour la construction et l'armement desquels un crédit de 625,000 roubles serait porté au budget de la douane. Une somme de 50,000 roubles serait en outre consacrée en 1873 à l'agrandissement et à l'augmentation des postes de douane qui existent déjà dans ces parages. La durée de ces travaux serait de plusieurs années.

« En présence des progrès toujours croissants de la contrebande, il serait question d'entreprendre dans la mer Baltique et dans le golfe de Finlande six postes de douane et 38 canots à rames pour la construction et l'armement desquels un crédit de 625,000 roubles serait porté au budget de la douane. Une somme de 50,000 roubles serait en outre consacrée en 1873 à l'agrandissement et à l'augmentation des postes de douane qui existent déjà dans ces parages. La durée de ces travaux serait de plusieurs années.

« En présence des progrès toujours croissants de la contrebande, il serait question d'entreprendre dans la mer Baltique et dans le golfe de Finlande six postes de douane et 38 canots à rames pour la construction et l'armement desquels un crédit de 625,000 roubles serait porté au budget de la douane. Une somme de 50,000 roubles serait en outre consacrée en 1873 à l'agrandissement et à l'augmentation des postes de douane qui existent déjà dans ces parages. La durée de ces travaux serait de plusieurs années.

« En présence des progrès toujours croissants de la contrebande, il serait question d'entreprendre dans la mer Baltique et dans le golfe de Finlande six postes de douane et 38 canots à rames pour la construction et l'armement desquels un crédit de 625,000 roubles serait porté au budget de la douane. Une somme de 50,000 roubles serait en outre consacrée en 1873 à l'agrandissement et à l'augmentation des postes de douane qui existent déjà dans ces parages. La durée de ces travaux serait de plusieurs années.

« En présence des progrès toujours croissants de la contrebande, il serait question d'entreprendre dans la mer Baltique et dans le golfe de Finlande six postes de douane et 38 canots à rames pour la construction et l'armement desquels un crédit de 625,000 roubles serait porté au budget de la douane. Une somme de 50,000 roubles serait en outre consacrée en 1873 à l'agrandissement et à l'augmentation des postes de douane qui existent déjà dans ces parages. La durée de ces travaux serait de plusieurs années.

« En présence des progrès toujours croissants de la contrebande, il serait question d'entreprendre dans la mer Baltique et dans le golfe de Finlande six postes de douane et 38 canots à rames pour la construction et l'armement desquels un crédit de 625,000 roubles serait porté au budget de la douane. Une somme de 50,000 roubles serait en outre consacrée en 1873 à l'agrandissement et à l'augmentation des postes de douane qui existent déjà dans ces parages. La durée de ces travaux serait de plusieurs années.

« En présence des progrès toujours croissants de la contrebande, il serait question d'entreprendre dans la mer Baltique et dans le golfe de Finlande six postes de douane et 38 canots à rames pour la construction et l'armement desquels un crédit de 625,000 roubles serait porté au budget de la douane. Une somme de 50,000 roubles serait en outre consacrée en 1873 à l'agrandissement et à l'augmentation des postes de douane qui existent déjà dans ces parages. La durée de ces travaux serait de plusieurs années.

« En présence des progrès toujours croissants de la contrebande, il serait question d'entreprendre dans la mer Baltique et dans le golfe de Finlande six postes de douane et 38 canots à rames pour la construction et l'armement desquels un crédit de 625,000 roubles serait porté au budget de la douane. Une somme de 50,000 roubles serait en outre consacrée en 1873 à l'agrandissement et à l'augmentation des postes de douane qui existent déjà dans ces parages. La durée de ces travaux serait de plusieurs années.

« En présence des progrès toujours croissants de la contrebande, il serait question d'entreprendre dans la mer Baltique et dans le golfe de Finlande six postes de douane et 38 canots à rames pour la construction et l'armement desquels un crédit de 625,000 roubles serait porté au budget de la douane. Une somme de 50,000 roubles serait en outre consacrée en 1873 à l'agrandissement et à l'augmentation des postes de douane qui existent déjà dans ces parages. La durée de ces travaux serait de plusieurs années.

« En présence des progrès toujours croissants de la contrebande, il serait question d'entreprendre dans la mer Baltique et dans le golfe de Finlande six postes de douane et 38 canots à rames pour la construction et l'armement desquels un crédit de 625,000 roubles serait porté au budget de la douane. Une somme de 50,000 roubles serait en outre consacrée en 1873 à l'agrandissement et à l'augmentation des postes de douane qui existent déjà dans ces parages. La durée de ces travaux serait de plusieurs années.

« En présence des progrès toujours croissants de la contrebande, il serait question d'entreprendre dans la mer Baltique et dans le golfe de Finlande six postes de douane et 38 canots à rames pour la construction et l'armement desquels un crédit de 625,000 roubles serait porté au budget de la douane. Une somme de 50,000 roubles serait en outre consacrée en 1873 à l'agrandissement et à l'augmentation des postes de douane qui existent déjà dans ces parages. La durée de ces travaux serait de plusieurs années.

« En présence des progrès toujours croissants de la contrebande, il serait question d'entreprendre dans la mer Baltique et dans le golfe de Finlande six postes de douane et 38 canots à rames pour la construction et l'armement desquels un crédit de 625,000 roubles serait porté au budget de la douane. Une somme de 50,000 roubles serait en outre consacrée en 1873 à l'agrandissement et à l'augmentation des postes de douane qui existent déjà dans ces parages. La durée de ces travaux serait de plusieurs années.

« En présence des progrès toujours croissants de la contrebande, il serait question d'entreprendre dans la mer Baltique et dans le golfe de Finlande six postes de douane et 38 canots à rames pour la construction et l'armement desquels un crédit de 625,000 roubles serait porté au budget de la douane. Une somme de 50,000 roubles serait en outre consacrée en 1873 à l'agrandissement et à l'augmentation des postes de douane qui existent déjà dans ces parages. La durée de ces travaux serait de plusieurs années.

« En présence des progrès toujours croissants de la contrebande, il serait question d'entreprendre dans la mer Baltique et dans le golfe de Finlande six postes de douane et 38 canots à rames pour la construction et l'armement desquels un crédit de 625,000 roubles serait porté au budget de la douane. Une somme de 50,000 roubles serait en outre consacrée en 1873 à l'agrandissement et à l'augmentation des postes de douane qui existent déjà dans ces parages. La durée de ces travaux serait de plusieurs années.

« En présence des progrès toujours croissants de la contrebande, il serait question d'entreprendre dans la mer Baltique et dans le golfe de Finlande six postes de douane et 38 canots à rames pour la construction et l'armement desquels un crédit de 625,000 roubles serait porté au budget de la douane. Une somme de 50,000 roubles serait en outre consacrée en 1873 à l'agrandissement et à l'augmentation des postes de douane qui existent déjà dans ces parages. La durée de ces travaux serait de plusieurs années.

« En présence des progrès toujours croissants de la contrebande, il serait question d'entreprendre dans la mer Baltique et dans le golfe de Finlande six postes de douane et 38 canots à rames pour la construction et l'armement desquels un crédit de 625,000 roubles serait porté au budget de la douane. Une somme de 50,000 roubles serait en outre consacrée en 1873 à l'agrandissement et à l'augmentation des postes de douane qui existent déjà dans ces parages. La durée de ces travaux serait de plusieurs années.

« En présence des progrès toujours croissants de la contrebande, il serait question d'entreprendre dans la mer Baltique et dans le golfe de Finlande six postes de douane et 38 canots à rames pour la construction et l'armement desquels un crédit de 625,000 roubles serait porté au budget de la douane. Une somme de 50,000 roubles serait en outre consacrée en 1873 à l'agrandissement et à l'augmentation des postes de douane qui existent déjà dans ces parages. La durée de ces travaux serait de plusieurs années.

« En présence des progrès toujours croissants de la contrebande, il serait question d'entreprendre dans la mer Baltique et dans le golfe de Finlande six postes de douane et 38 canots à rames pour la construction et l'armement desquels un crédit de 625,000 roubles serait porté au budget de la douane. Une somme de 50,000 roubles serait en outre consacrée en 1873 à l'agrandissement et à l'augmentation des postes de douane qui existent déjà dans ces parages. La durée de ces travaux serait de plusieurs années.

« En présence des progrès toujours croissants de la contrebande, il serait question d'entreprendre dans la mer Baltique et dans le golfe de Finlande six postes de douane et 38 canots à rames pour la construction et l'armement desquels un crédit de 625,000 roubles serait porté au budget de la douane. Une somme de 50,000 roubles serait en outre consacrée en 1873 à l'agrandissement et à l'augmentation des postes de douane qui existent déjà dans ces parages. La durée de ces travaux serait de plusieurs années.

« En présence des progrès toujours croissants de la contrebande, il serait question d'entreprendre dans la mer Baltique et dans le golfe de Finlande six postes de douane et 38 canots à rames pour la construction et l'armement desquels un crédit de 625,000 roubles serait porté au budget de la douane. Une somme de 50,000 roubles serait en outre consacrée en 1873 à l'agrandissement et à l'augmentation des postes de douane qui existent déjà dans ces parages. La durée de ces travaux serait de plusieurs années.

« En présence des progrès toujours croissants de la contrebande, il serait question d'entreprendre dans la mer Baltique et dans le golfe de Finlande six postes de douane et 38 canots à rames pour la construction et l'armement desquels un crédit de 625,000 roubles serait porté au budget de la douane. Une somme de 50,000 roubles serait en outre consacrée en 1873 à l'agrandissement et à l'augmentation des postes de douane qui existent déjà dans ces parages. La durée de ces travaux serait de plusieurs années.

« En présence des progrès toujours croissants de la contrebande, il serait question d'entreprendre dans la mer Baltique et dans le golfe de Finlande six postes de douane et 38 canots à rames pour la construction et l'armement desquels un crédit de 625,000 roubles serait porté au budget de la douane. Une somme de 50,000 roubles serait en outre consacrée en 1873 à l'agrandissement et à l'augmentation des postes de douane qui existent déjà dans ces parages. La durée de ces travaux serait de plusieurs années.

« En présence des progrès toujours croissants de la contrebande, il serait question d'entreprendre dans la mer Baltique et dans le golfe de Finlande six postes de douane et 38 canots à rames pour la construction et l'armement desquels un crédit de 625,000 roubles serait porté au budget de la douane. Une somme de 50,000 roubles serait en outre consacrée en 1873 à l'agrandissement et à l'augmentation des postes de douane qui existent déjà dans ces parages. La durée de ces travaux serait de plusieurs années.

« En présence des progrès toujours croissants de la contrebande, il serait question d'entreprendre dans la mer Baltique et dans le golfe de Finlande six postes de douane et 38 canots à rames pour la construction et l'armement desquels un crédit de 625,000 roubles serait porté au budget de la douane. Une somme de 50,000 roubles serait en outre consacrée en 1873 à l'agrandissement et à l'augmentation des postes de douane qui existent déjà dans ces parages. La durée de ces travaux serait de plusieurs années.

« En présence des progrès toujours croissants de la contrebande, il serait question d'entreprendre dans la mer Baltique et dans le golfe de Finlande six postes de douane et 38 canots à rames pour la construction et l'armement desquels un crédit de 625,000 roubles serait porté au budget de la douane. Une somme de 50,000 roubles serait en outre consacrée en 1873 à l'agrandissement et à l'augmentation des postes de douane qui existent déjà dans ces parages. La durée de ces travaux serait de plusieurs années.

« En présence des progrès toujours croissants de la contrebande, il serait question d'entreprendre dans la mer Baltique et dans le golfe de Finlande six postes de douane et 38 canots à rames pour la construction et l'armement desquels un crédit de 625,000 roubles serait porté au budget de la douane. Une somme de 50,000 roubles serait en outre consacrée en 1873 à l'agrandissement et à l'augmentation des postes de douane qui existent déjà dans ces parages. La durée de ces travaux serait de plusieurs années.

« En présence des progrès toujours croissants de la contrebande, il serait question d'entreprendre dans la mer Baltique et dans le golfe de Finlande six postes de douane et 38 canots à rames pour la construction et l'armement desquels un crédit de 625,000 roubles serait porté au budget de la douane. Une somme de 50,000 roubles serait en outre consacrée en 1873 à l'agrandissement et à l'augmentation des postes de douane qui existent déjà dans ces parages. La durée de ces travaux serait de plusieurs années.

« En présence des progrès toujours croissants de la contrebande, il serait question d'entreprendre dans la mer Baltique et dans le golfe de Finlande six postes de douane et 38 canots à rames pour la construction et l'armement desquels un crédit de 625,000 roubles serait porté au budget de la douane. Une somme de 50,000 roubles serait en outre consacrée en 1873 à l'agrandissement et à l'augmentation des postes de douane qui existent déjà dans ces parages. La durée de ces travaux serait de plusieurs années.

« En présence des progrès toujours croissants de la contrebande, il serait question d'entreprendre dans la mer Baltique et dans le golfe de Finlande six postes de douane et 38 canots à rames pour la construction et l'armement desquels un crédit de 625,000 roubles serait porté au budget de la douane. Une somme de 50,000 roubles serait en outre consacrée en 1873 à l'agrandissement et à l'augmentation des postes de douane qui existent déjà dans ces parages. La durée de ces travaux serait de plusieurs années.

« En présence des progrès toujours croissants de la contrebande, il serait question d'entreprendre dans la mer Baltique et dans le golfe de Finlande six postes de douane et 38 canots à rames pour la construction et l'armement desquels un crédit de 625,000 roubles serait porté au budget de la douane. Une somme de 50,000 roubles serait en outre consacrée en 1873 à l'agrandissement et à l'augmentation des postes de douane qui existent déjà dans ces parages. La durée de ces travaux serait de plusieurs années.

« En présence des progrès toujours croissants de la contrebande, il serait question d'entreprendre dans la mer Baltique et dans le golfe de Finlande six postes de douane et 38 canots à rames pour la construction et l'armement desquels un crédit de 625,000 roubles serait porté au budget de la douane. Une somme de 50,000 roubles serait en outre consacrée en 1873 à l'agrandissement et à l'augmentation des postes de douane qui existent déjà dans ces parages. La durée de ces travaux serait de plusieurs années.

« En présence des progrès toujours croissants de la contrebande, il serait question d'entreprendre dans la mer Baltique et dans le golfe de Finlande six postes de douane et 38 canots à rames pour la construction et l'armement desquels un crédit de 625,000 roubles serait porté au budget de la douane. Une somme de 50,000 roubles serait en outre consacrée en 1873 à l'agrandissement et à l'augmentation des postes de douane qui existent déjà dans ces parages. La durée de ces travaux serait de plusieurs années.

« En présence des progrès toujours croissants de la contrebande, il serait question d'entreprendre dans la mer Baltique et dans le golfe de Finlande six postes de douane et 38 canots à rames pour la construction et l'armement desquels un crédit de 625,000 roubles serait porté au budget de la douane. Une somme de 50,000 roubles serait en outre consacrée en 1873 à l'agrandissement et à l'augmentation des postes de douane qui existent déjà dans ces parages. La durée de ces travaux serait de plusieurs années.

« En présence des progrès toujours croissants de la contrebande, il serait question d'entreprendre dans la mer Baltique et dans le golfe de Finlande six postes de douane et 38 canots à rames pour la construction et l'armement desquels un crédit de 625,000 roubles serait porté au budget de la douane. Une somme de 50,000 roubles serait en outre consacrée en 1873 à l'agrandissement et à l'augmentation des postes de douane qui existent déjà dans ces parages. La durée de ces travaux serait de plusieurs années.



